

III.

SÉPULTURES DE STANG-AR-RUN

1840

A MAHALON (FINISTÈRE)

Par M. P. DU CHATELIER.

Prévenu, grâce à l'obligeance de M. l'abbé L'Helgoualc'h, curé de Mahalon, qu'une découverte intéressante venait d'être faite dans sa commune, je me suis rendu près de lui, le 27 avril dernier, et tous les deux nous sommes allés au village de Stang-ar-Run, à 5 kilomètres sud-est du bourg.

Arrivés à 100 mètres au nord du village, nous étions en présence d'un tumulus complètement bouleversé. J'ai pu encore cependant en mesurer le diamètre, qui était de 25 mètres, et tout me fait supposer qu'il devait avoir de 2 mètres à 2^m 50 de hauteur au point culminant.

Ce tumulus recouvrait plusieurs sépultures très intéressantes, faites chacune de quatre grandes dalles posées de champ formant un coffre recouvert par une cinquième dalle servant de couvercle ; une sixième faisait le fond de la sépulture.

Une de ces sépultures, placée à la base nord du tumulus, tout près de son pourtour, fut ouverte il y a quelques années ; elle renfermait un squelette.

Trois nouvelles sépultures viennent d'être mises à jour : ce sont celles qu'il m'a été donné de voir et que je décris ici.

L'une d'elles, placée presque au centre du tumulus et orientée S.-O. N.-E., était de beaucoup la plus importante. Elle était formée de six grandes dalles dont les faces, à l'intérieur de la sépulture, sont si bien taillées qu'on les croirait polies.

La sépulture était du reste fermée très-exactement, et tellement à l'abri de toute infiltration de l'extérieur que les surfaces de ces pierres sont restées aussi blanches que si on venait de les tailler.

Les dalles formant les côtés sont posées debout en terre, perpendiculairement au sol, et sont taillées de telle sorte qu'au fond de la sépulture elles ont 1^m 85 de long, tandis qu'à la partie supérieure elles n'ont que 1^m 42.

Celles des bouts, au contraire, venant s'appuyer sur les extrémités des dalles des côtés, sont posées de façon à former un angle aigu avec la dalle du fond; mais elles ont la même largeur dans toute leur hauteur, si bien que la coupe verticale de la sépulture donne un trapèze fort régulier. (Voir fig. 1).

Cette sépulture, ainsi disposée, avait 0^m 76 de large et 0^m 90 de profondeur de la dalle du fond au couvercle.

Les bords supérieurs des quatre dalles des côtés sont taillés avec le plus grand soin. Le couvercle, mesurant 1^m 85 sur 1^m 20 et 25 centimètres d'épaisseur, n'a de taillé sur sa face interne que la partie recouvrant l'ouverture du caveau. Le reste de cette face, ainsi que la surface externe, sont bruts.

Cette magnifique sépulture renfermait un squelette couché sur le dos, la tête au N.-E., regardant par conséquent le S.-O. Ce squelette est celui d'un homme, mort entre 40 et 50 ans, je crois, et qui devait avoir une taille d'environ 1^m 80. A sa gauche, près de lui, à peu près au milieu du corps, était déposée une urne en terre excessivement grossière. D'une pâte épaisse, mêlée de gros grains de quartz et mal cuite, cette urne, qui avait quatre anses placées par groupe de deux, a été faite à la main et laisse voir partout l'empreinte des doigts. Mesurant 30 centimètres de haut, elle a 43 centim. de diamètre à la base, et se renflant régulièrement jusque près de son orifice, de façon à représenter un cône tronqué renversé, elle se ferme légèrement ensuite et a 20 centimètres de diamètre à l'ouverture. (Voir la fig. N° 2.)

Lorsqu'on ouvrit la sépulture, les diverses parties du squelette, sauf la tête, étaient noyées dans une couche de terre

excessivement fine, épaisse de 0^m 07, et l'urne était intacte. Aujourd'hui, tout le précieux dépôt confié à cette tombe a été saccagé, l'urne brisée, les os mutilés, et si quelques-uns de ces restes ont échappé et ont pu être recueillis, ce n'est que grâce aux soins empressés de M. l'abbé L'Helgoualc'h.

Que pouvait renfermer l'urne déposée près du corps? Rien, nous dit l'individu qui a violé cette superbe sépulture. Que pouvait-on avoir encore déposé près du mort?... des armes, des ornements, l'un et l'autre peut-être?... Rien, nous répond ce fouilleur aveugle. Certains indices pourtant nous portent à croire le contraire, et la rumeur publique le dit assez haut; mais il est à craindre que ces objets, précieux à tous les points de vue, soient à jamais perdus pour la science.

A 4 mètres 90 au N.-E. de cette sépulture, il y en avait une seconde, également faite comme la précédente de six dalles, dont quatre, posées de champ, formant les quatre côtés, une cinquième faisant le fond et une sixième servant de couvercle. La coupe verticale de cette tombe donne également un trapèze; mais, moins grande que la première, elle n'a que 1^m 35 de long au fond, 1^m 20 de long à l'ouverture, 0^m 62 de large et 0^m 70 de profondeur; la dalle qui la recouvrait mesurait 1^m 80 sur 1^m 05.

Cette deuxième sépulture, moins soignée que la première, est faite de pierres brutes. On y avait déposé le corps dans une position légèrement accroupie, les genoux relevés à la hauteur des pectoraux. Ici, contrairement à ce que nous avons remarqué dans l'autre, la tête était placée au S.-O. et les pieds au N.-E. Les deux tombes avaient, du reste, la même orientation.

Le corps déposé dans cette tombe, ainsi que l'indiquent les restes du squelette, était celui d'une personne plus jeune et plus petite que celle inhumée dans l'autre tombe. La boîte osseuse du crâne est d'une épaisseur extraordinaire qui a, en certains endroits, 8 millimètres et demi.

Le fouilleur, interrogé sur ce qu'il a trouvé dans cette tombe, avec les restes du corps, répond toujours invariablement: Rien.

A 8 mètres au N.-O. de cette sépulture et à 40 mètres de la première, en était une troisième, en dalles brutes disposées comme dans les deux précédentes, mais beaucoup plus petite. Celle-ci renfermait le squelette d'un enfant.

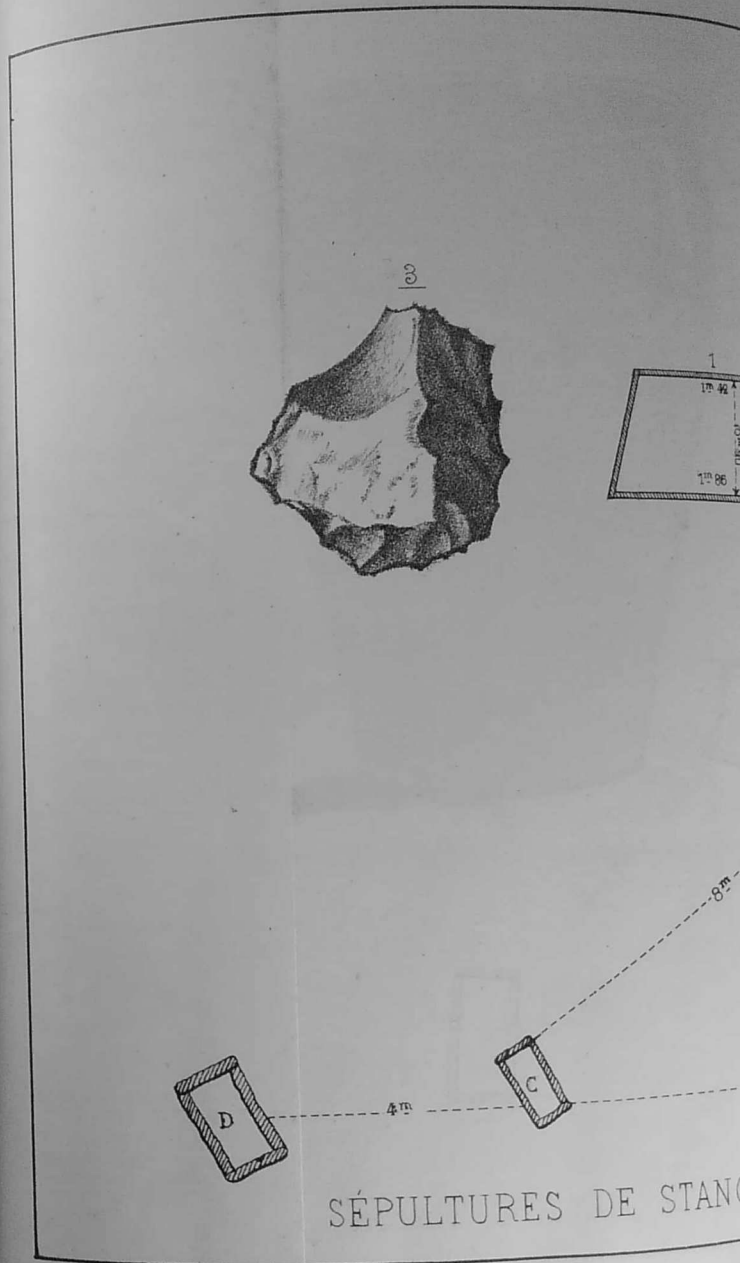
Ces trois tombes étaient à l'intérieur du tumulus, comme je l'indique dans le plan ci-joint, représentant, en A, B et C, la première, la seconde et la troisième des tombes que je viens de décrire, et en D celle ouverte il y a quelques années. Elles étaient creusées de façon que les dalles les recouvrant se trouvaient un peu au-dessus de la surface du sol environnant.

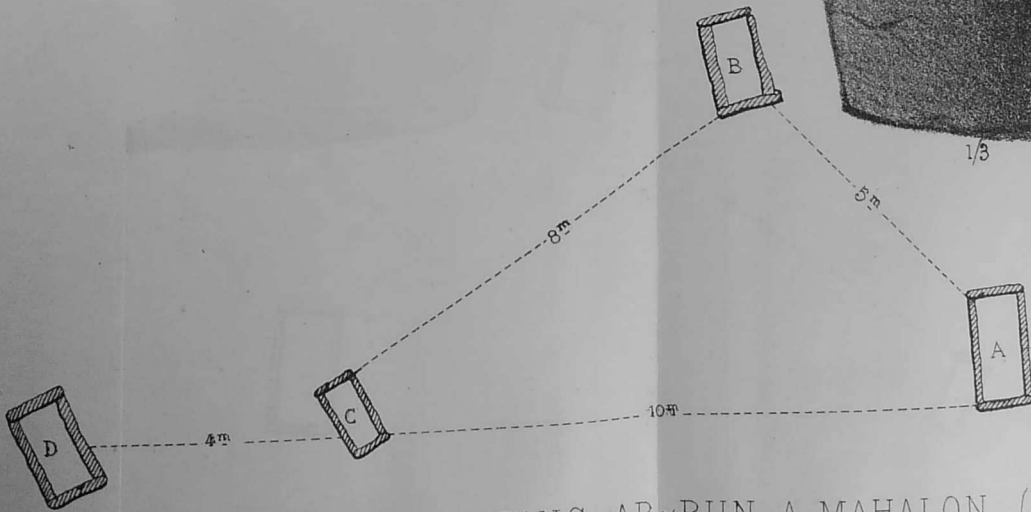
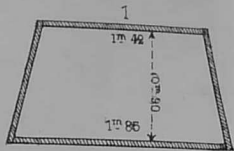
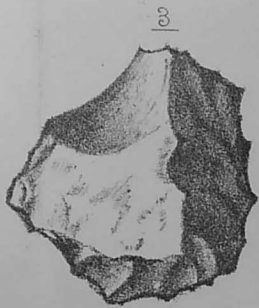
Ces tombes ainsi disposées, et surtout la beauté de la première, font de cet ensemble un monument particulièrement intéressant. Son enveloppe était faite d'une terre jaune mêlée de peu de pierres, parmi lesquelles j'ai reconnu quelques pierres à concasser le blé plus ou moins brisées, des percuteurs, des pierres à aiguiser et quelques éclats de silex, dont l'un, en forme de racloir, est retouché sur les bords. (Voir fig. 3).

Reste à dater ce monument. Pour moi, il appartient à l'époque du Bronze. La nature de la poterie, sa forme et ses quatre anses, le tout si facilement comparable aux vases que j'ai plusieurs fois déjà recueillis dans des sépultures de cette époque, ne laissent aucune place au doute dans mon esprit.

Les inhumations y ont été directes et non par incinération, comme je l'ai jusqu'ici rencontré dans les monuments qui, dans le Finistère, m'ont donné du bronze. C'est une raison de plus pour qu'en finissant cette courte note, j'adresse de nouveau tous mes remerciements à M. l'abbé L'Helgoualc'h, qui m'a mis à même d'étudier ces curieuses sépultures. (1).

(1) Me trouvant au bourg de Mahalon, où je venais pour la première fois, je n'eus garde d'oublier de visiter sa jolie église, et, à ma grande surprise, j'y ai trouvé, pour servir de bénitier, un sarcophage antique creusé dans un bloc de granit et mesurant à l'intérieur 1^m 80 de long à peu près. L'intérieur de ce sarcophage affecte la forme du corps.





SÉPULTURES DE STANG-AR-RUN A MAHALON (Finistère.)

